

Global Investor Study 2022

2^{ème} volet : « Durabilité : le rythme du changement s'accélère »

Septembre 2022

Documentation marketing

Global Investor Study

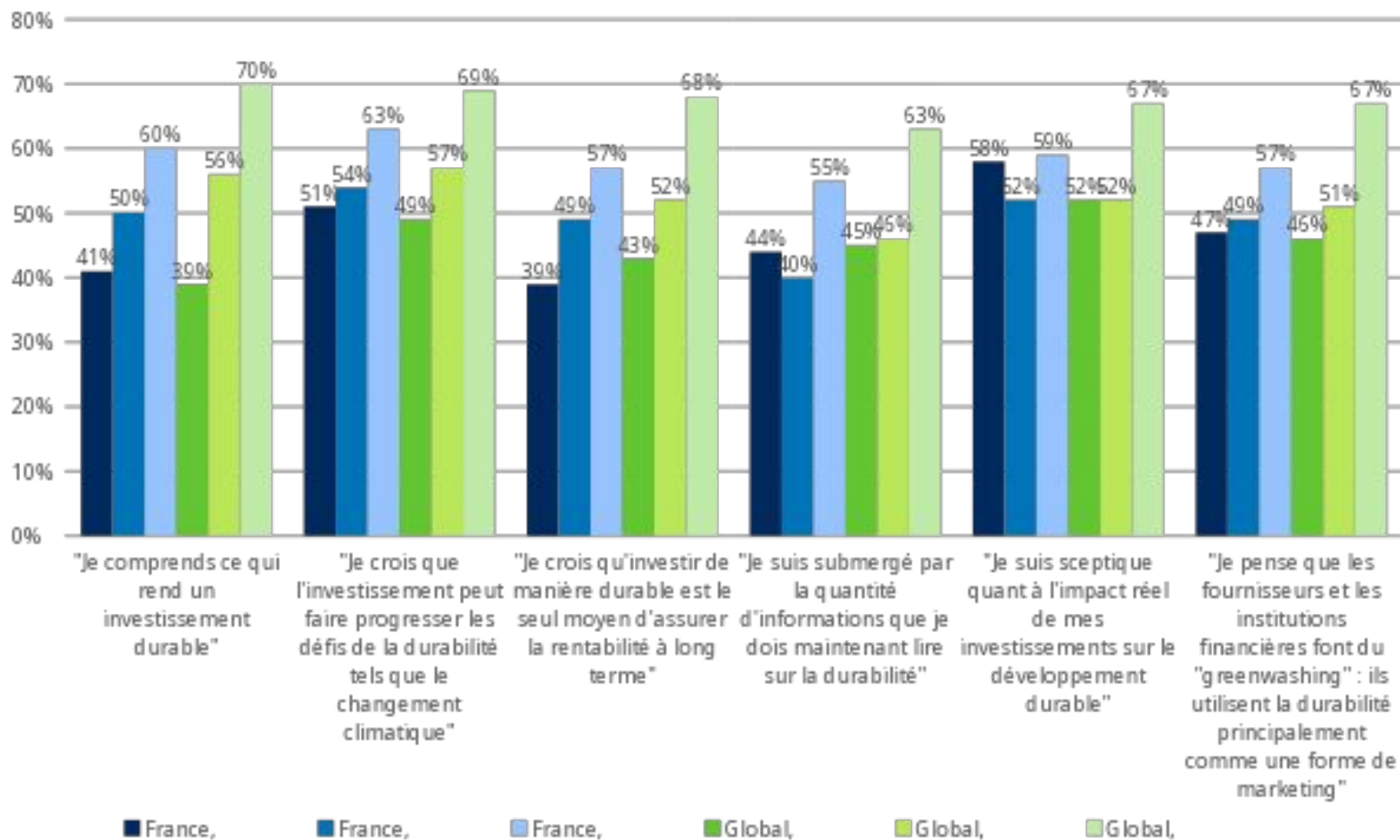
Cette année encore, Schroders a mandaté alan. agency et iResearch pour mener son enquête indépendante en ligne auprès de 23 950 investisseurs (dont 21 131 actifs et 2 819 retraités) répartis dans 33 localisations à travers le monde entre le 18 février et le 7 avril 2022.

Dans le cadre de cette étude, un « investisseur » correspond à toute personne envisageant d'investir au moins 10 000 euros (ou une somme équivalente) au cours des 12 prochains mois et ayant modifié ses placements au cours des dix dernières années. Ces personnes sont considérées comme représentatives de la population des investisseurs de chaque localisation dans laquelle a été menée l'enquête.

L'étude est divisée en trois volets, le premier portait sur « L'investisseur éclairé », le second porte sur « Durabilité : le rythme du changement s'accélère ». Les investisseurs sont-ils intéressés par la durabilité ? Quelles sont leurs priorités en termes d'investissement durable et y a-t-il des freins à l'investissement ? Vous trouverez les réponses à ces questions pour la France dans l'infographie jointe ainsi que dans les graphiques suivants qui comparent les résultats français au reste du monde.

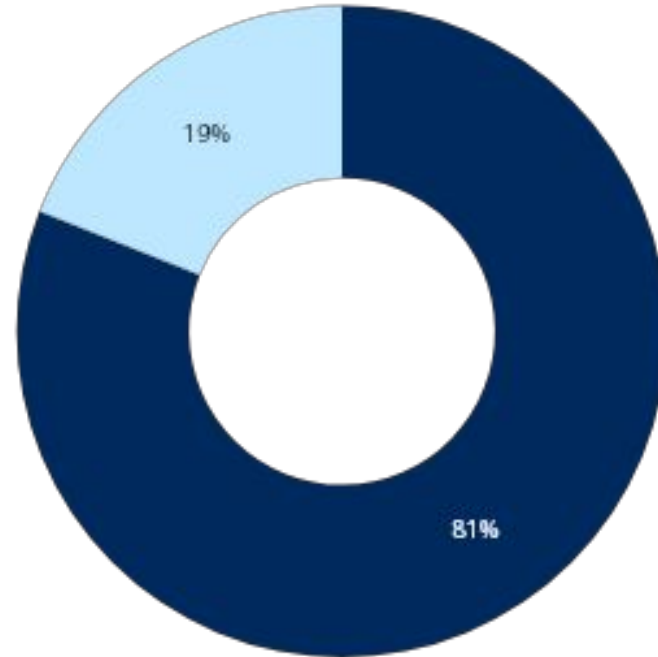
Le troisième et dernier volet est prévu pour la fin d'année et aura pour thème les priorités d'investissements.

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?



On remarque que le niveau d'adhésion aux différentes affirmations a tendance à croître avec le niveau de connaissance. En effet le niveau expert/avancé a une bonne idée de ce qu'est l'investissement durable et connaît les différents impacts qu'il pourrait avoir tout en étant sceptique quant à leur matérialisation.

Considérez-vous que les fonds durables sont attractifs ?

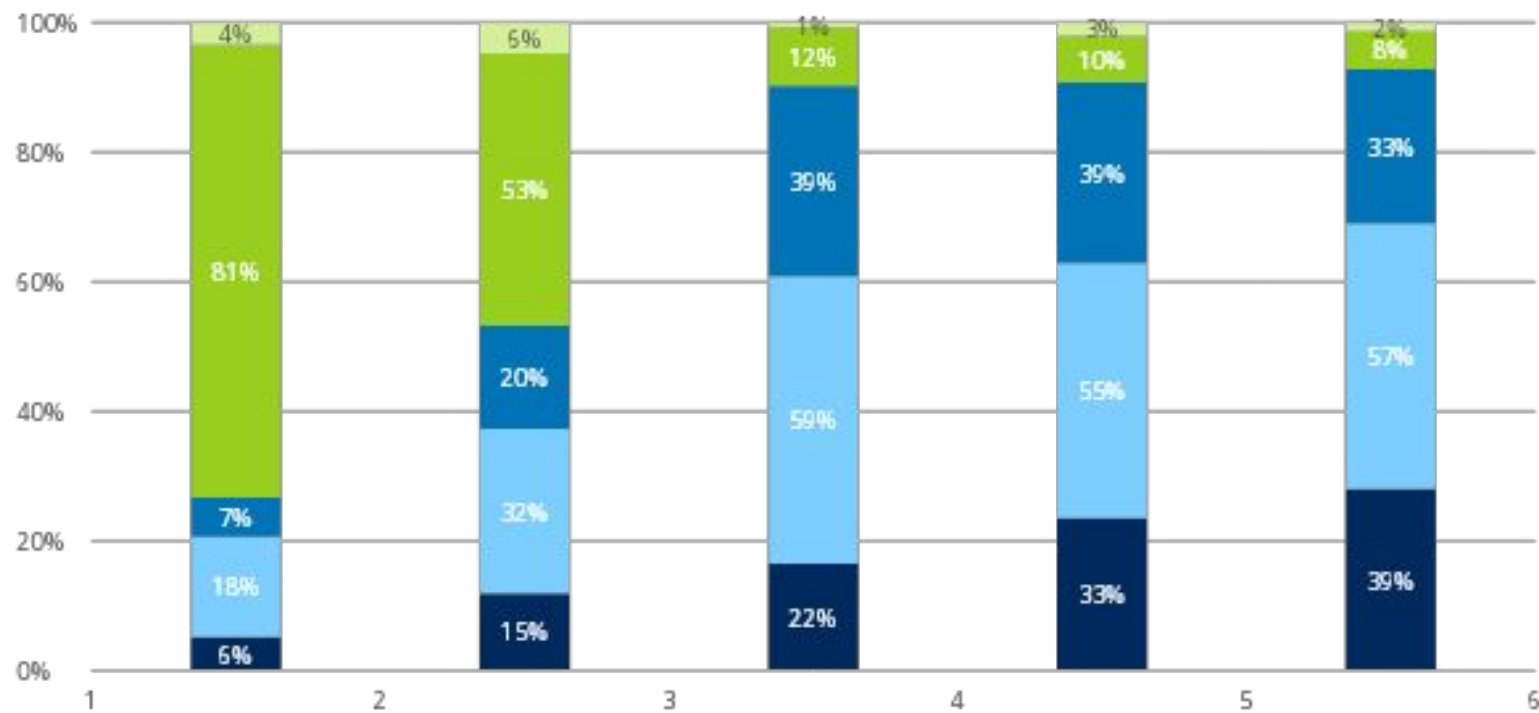


France - Non
France - Oui
Global - Non
Global - Oui

Les investisseurs au global et en France s'accordent à dire que les fonds durables (fonds prenant en compte les facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance) sont attractifs avec respectivement 88% et 81% de réponses positives.

Les raisons sous-jacentes sont détaillées à la question suivante, ainsi que quelques différences notables selon les niveaux de connaissance.

Considérez-vous que les fonds durables sont attractifs ?



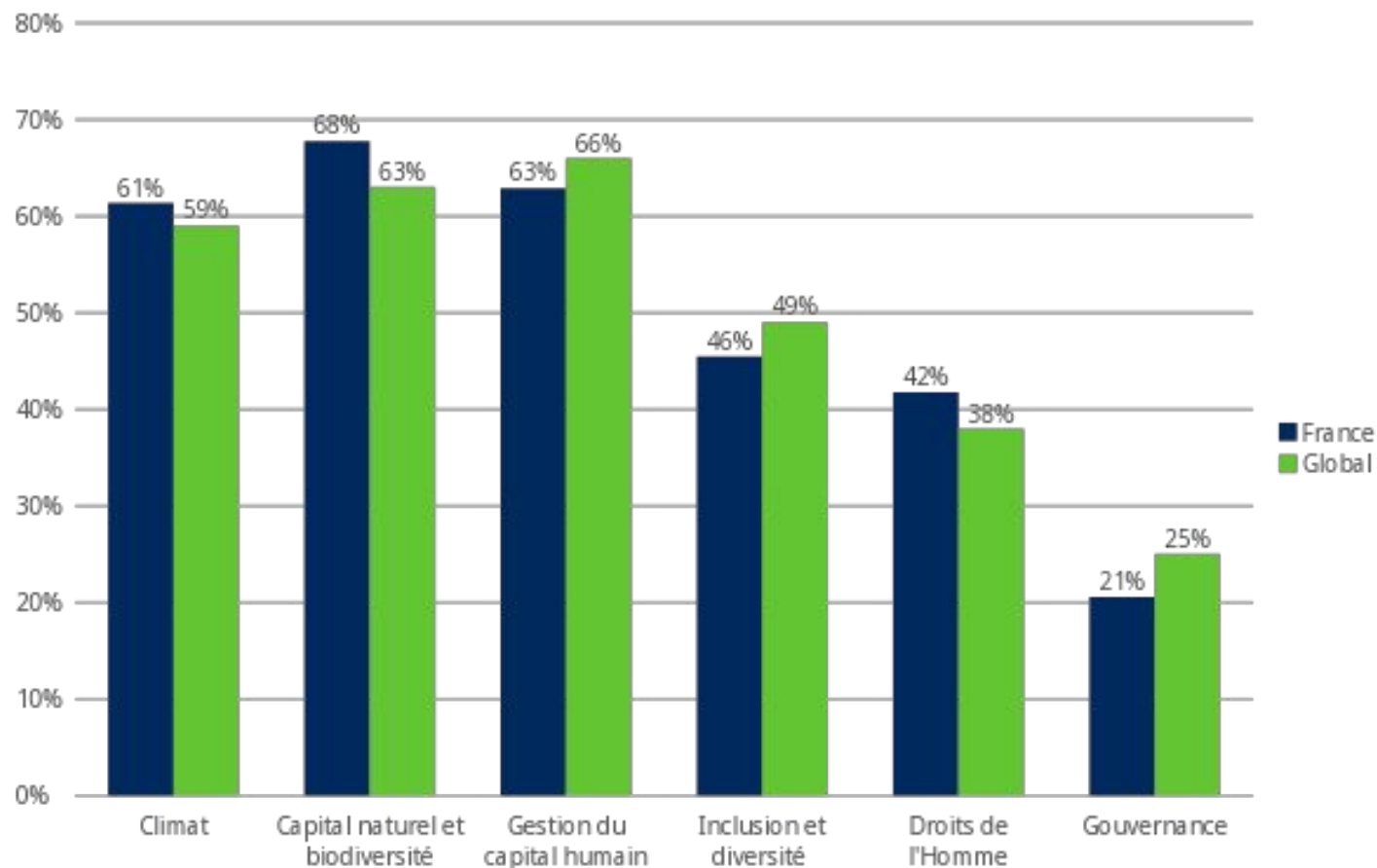
- Oui, à cause de mes principes sociétaux
- Oui, à cause de l'impact environnemental en général
- Oui, car ils sont plus susceptibles d'offrir des rendements plus élevés
- Non, car il n'offrent pas un rendement assez élevé
- Non, car ils ne sont pas alignés avec mes valeurs

Les proportions de réponses par niveau sont similaires tant d'un point de vue global que français.

On remarque par exemple que les investisseurs débutants / novices ne sont majoritairement pas attirés par ces fonds de peur d'obtenir un rendement moins élevé, surtout en France avec 81% des réponses contre 53% au global. Tandis que le fait de trouver ces fonds attractifs pour répondre aux principes sociétaux sera très présent pour les investisseurs plus aguerris (39% en France et 54% au global).

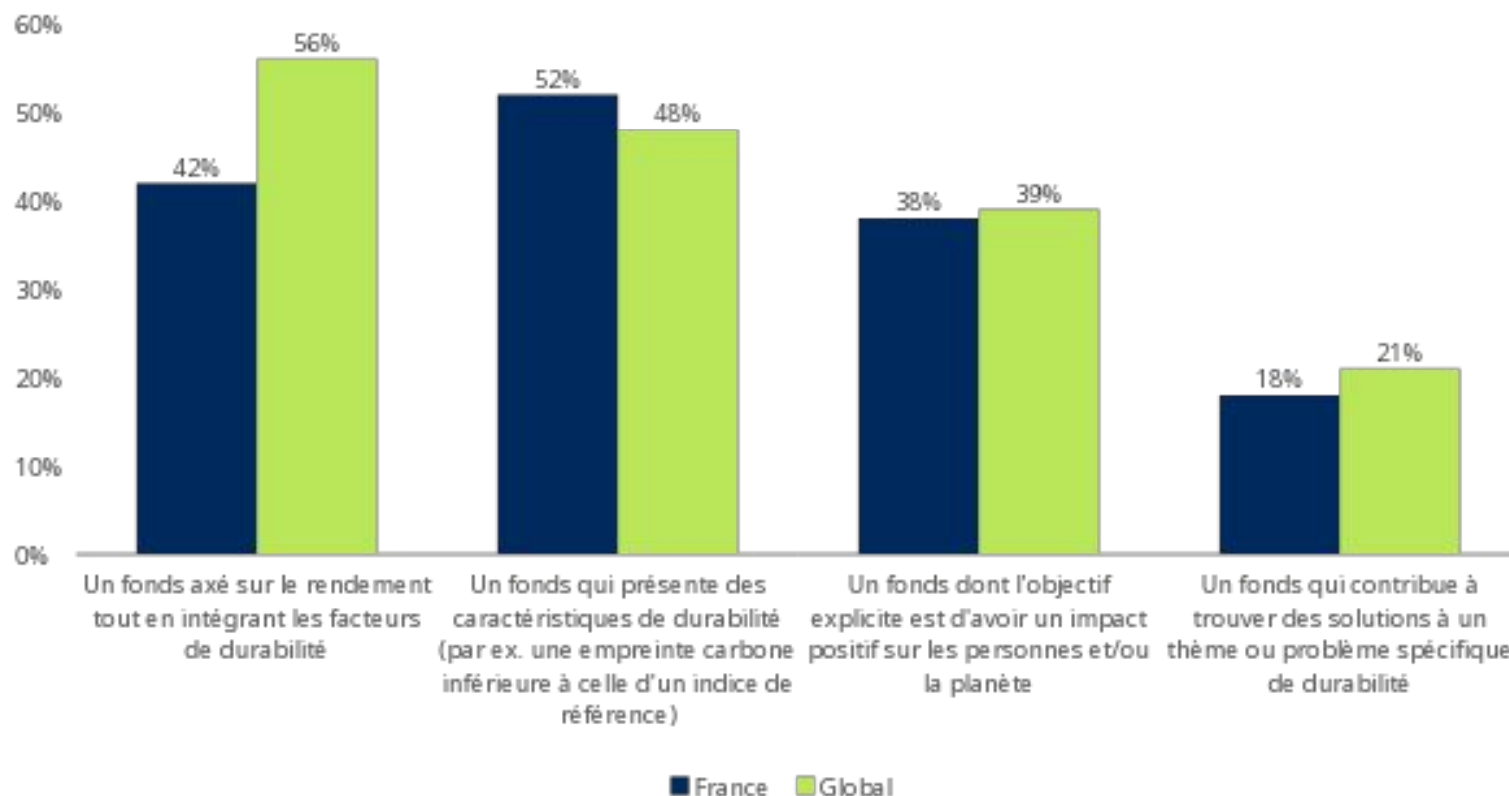
Développer les connaissances et l'éducation sur le sujet des fonds durables est donc important afin de sensibiliser un plus grand nombre de personnes.

Dans quels domaines pensez-vous qu'il est le plus important d'engager le dialogue avec les entreprises ?



Globalement comme en France, une majorité d'investisseurs s'accorde à dire qu'il y a trois domaines principaux sur lesquels il est important d'engager le dialogue avec les entreprises. Au niveau global, la préférence va à la gestion du capital humain avec 66% contre 63% en France. Les Français quant à eux privilégient le capital naturel et la biodiversité avec 68% contre 63% au global. La troisième position revient au climat qui accorde les investisseurs où qu'ils soient basés, avec 61% en France et 59% au global.

Lorsque vous envisagez d'investir dans un fonds durable, quelles sont vos priorités ?

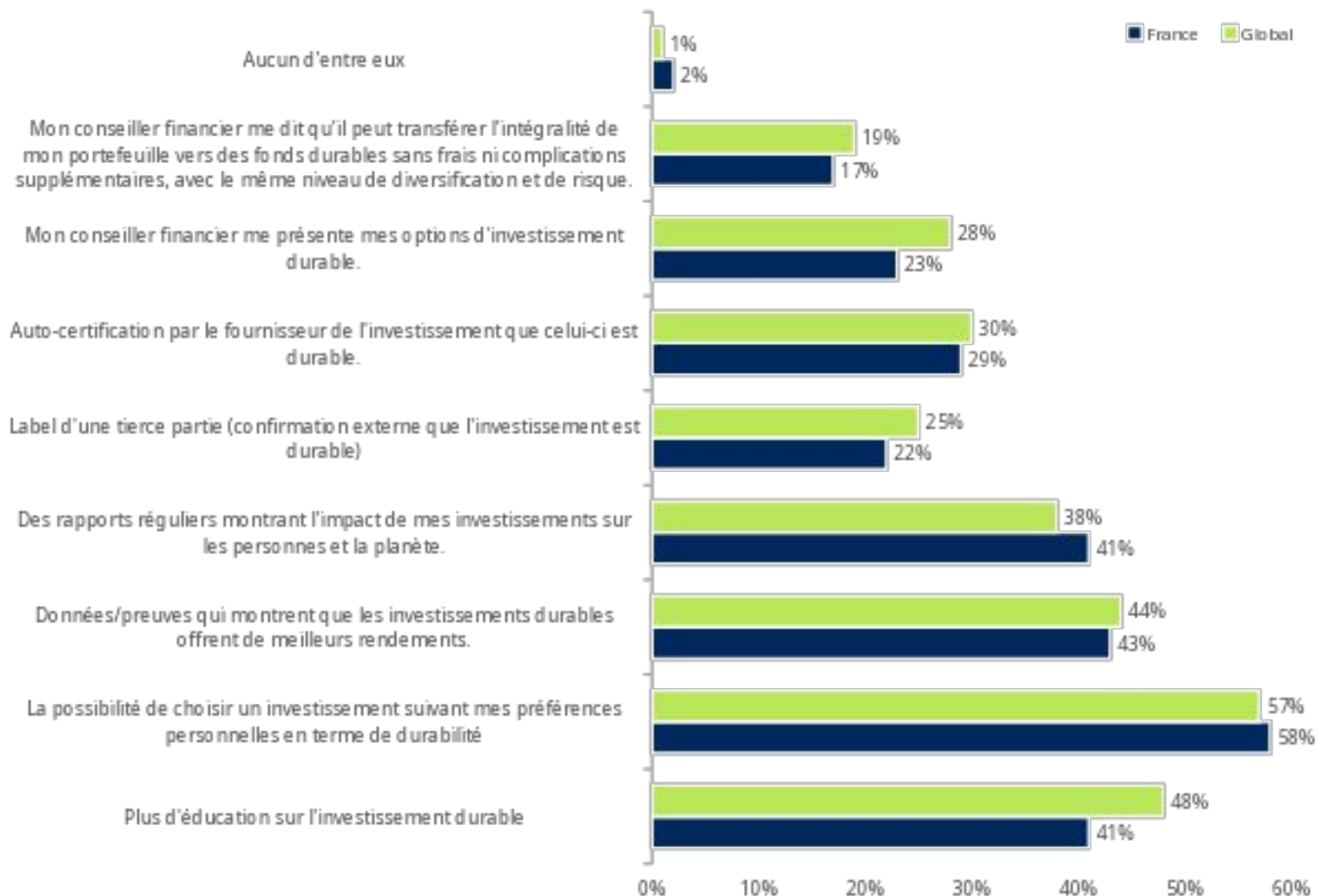


Lorsqu'il s'agit d'investir dans des fonds durables, les priorités des investisseurs français diffèrent de celles des autres investisseurs.

En effet, ils souhaitent pour majorité (52%) que leur argent ait un impact sur des enjeux de durabilité spécifiques, contre 48% au global.

D'un point de vue global, les investisseurs donnent la priorité au rendement intégrant la considération des facteurs de durabilité.

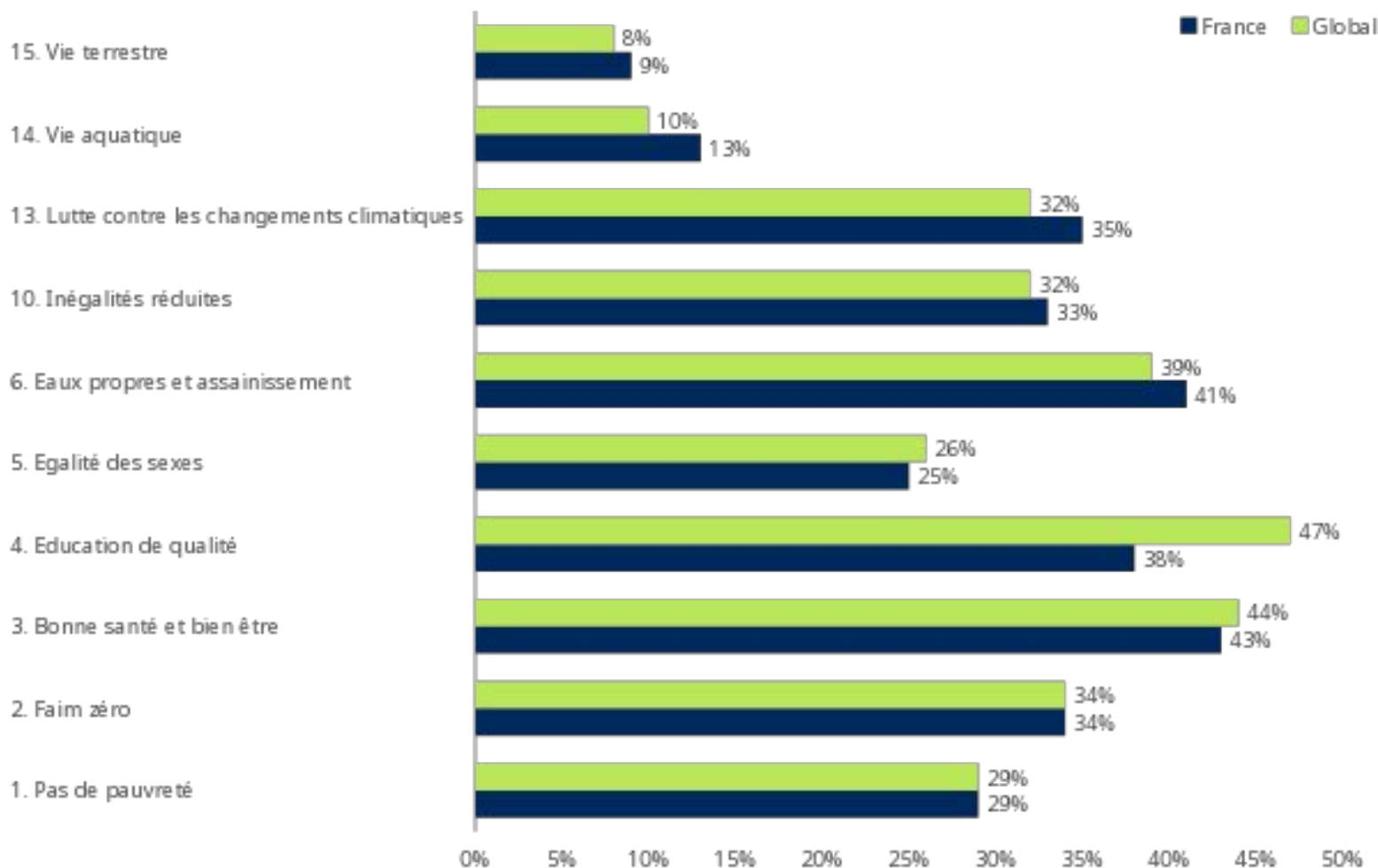
Qu'est-ce qui vous inciterait à investir davantage dans des fonds durables ?



Les facteurs susceptibles d'inciter les investisseurs à accroître leurs investissements durables sont similaires au niveau global comme en France puisque les investisseurs privilégient la possibilité de choisir un investissement qui correspondrait à leurs préférences personnelles en termes de durabilité (respectivement 57% et 58%). Les autres facteurs clés sont l'éducation en matière d'investissement durable (au global 48% et 41% en France) mais aussi les données qui montrent que ce type d'investissement offre de meilleurs rendements (au global 44% et 43% en France).

Ces réponses semblent cohérentes puisque l'investisseur souhaite pouvoir investir en accord avec ses idées mais il est évident que l'éducation et des preuves peuvent également le convaincre dans le cas où ses connaissances ne seraient pas suffisantes.

Dans quels domaines souhaiteriez-vous que vos investissements aient un impact ?

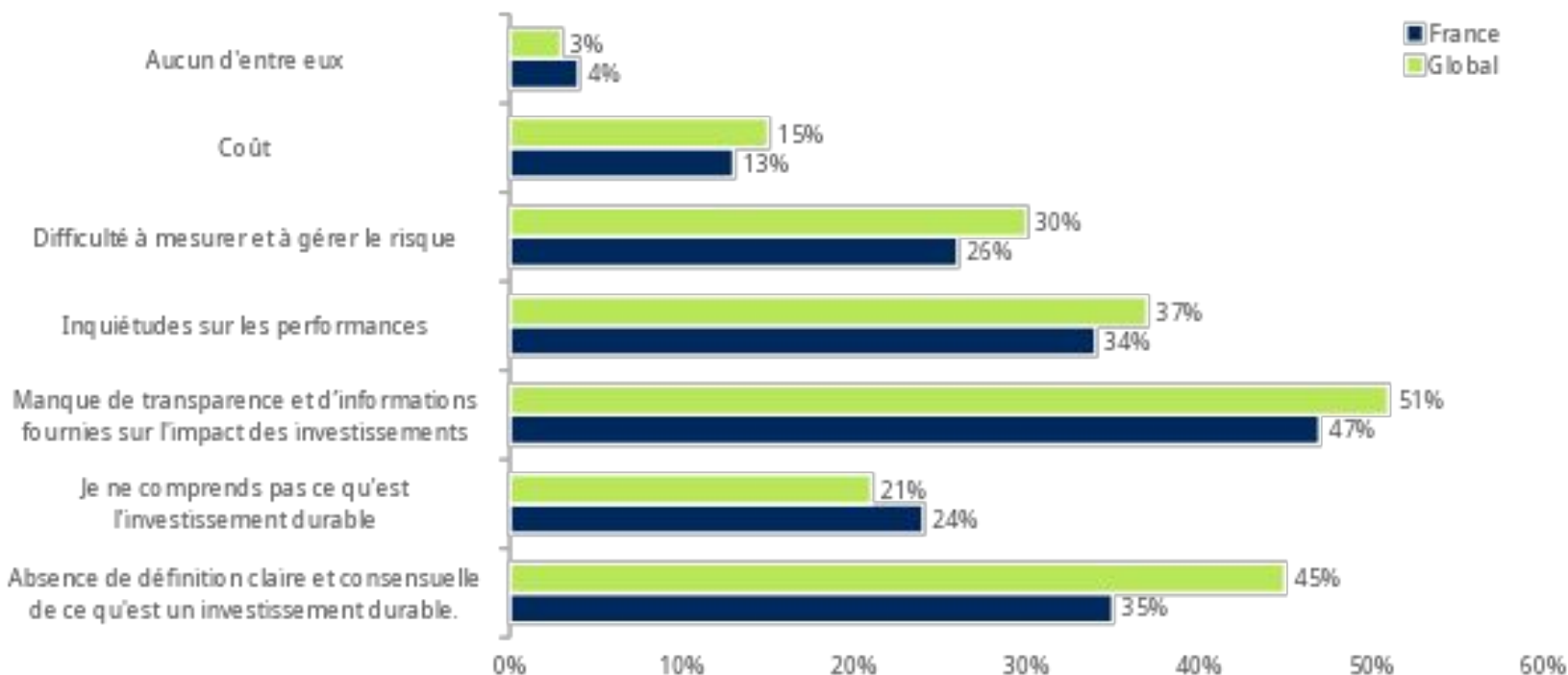


D'un point de vue général, les investisseurs au global et en France sont en accord sur les domaines sur lesquels ils souhaitent que leurs investissements aient un impact.

La seule différence nette porte sur la question de la qualité de l'éducation qui va être nettement privilégiée par le global (47%) contre seulement 38% en France où la bonne santé et le bien être (43%) et l'eau propre et l'assainissement (41%) vont primer.

Constat alarmant, les questions de biodiversité aquatique et terrestre semblent actuellement être les sujets qui touchent le moins les investisseurs au global comme en France.

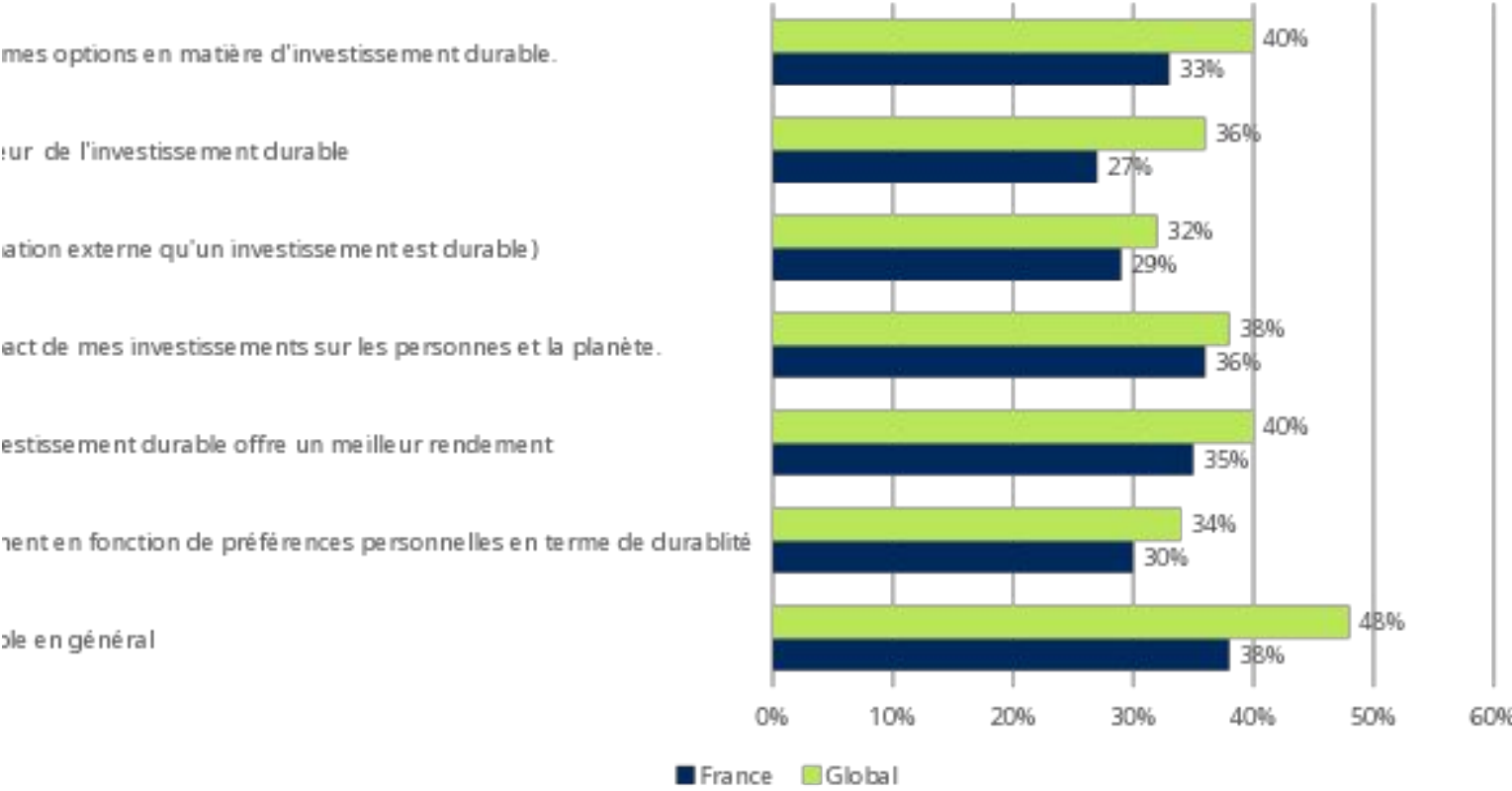
Quels sont les facteurs que vous considérez comme un obstacle à l'augmentation de vos investissements durables ?



Les investisseurs au global tout comme les français s'accordent sur les principaux facteurs qui constituent un obstacle à l'augmentation de leurs investissements durables. Le premier frein qui se démarque nettement est le manque de transparence et d'information sur l'impact de leurs placements (51% au global et 47% en France), le second est le manque de définition claire et consensuelle de ce qu'est un investissement durable (45% au global et 35% en France) et enfin des inquiétudes sur les performances (37% au global et 34% en France).

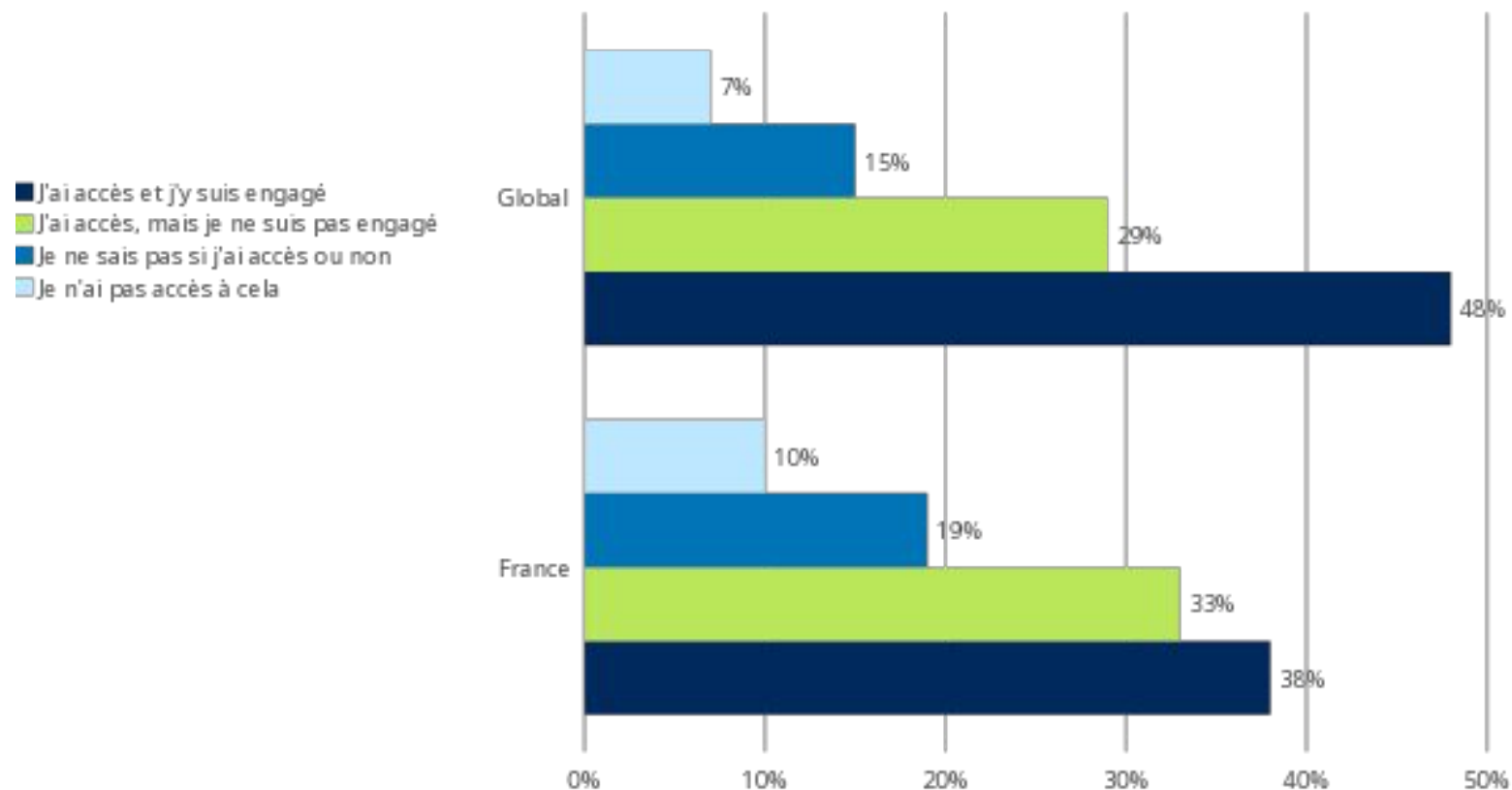
Ceci montre bien que les investisseurs sont « inquiets » quand il s'agit d'investissement durable, ils ont peur de faire une erreur sur le sujet et de ne pas obtenir les meilleures performances possibles. Des craintes qui pourraient probablement être dissipées avec une meilleure éducation sur le sujet.

Quels sont les éléments suivants qui vous sont accessibles en ce qui concerne vos investissements ?



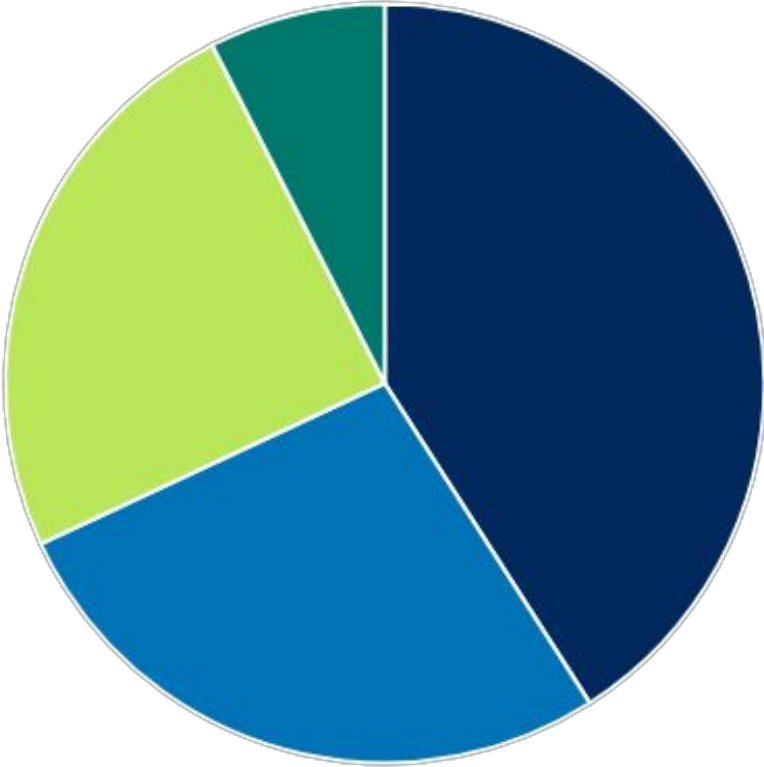
Ces réponses nous permettent de conclure que la grande majorité des investisseurs considèrent ne pas avoir accès ou une information suffisante sur les labels, reporting d'impact, etc de leurs investissements durables. Il semblerait qu'ils aient besoin de davantage de preuves et d'accompagnement

Education à propos de l'investissement durable en général



Sur le thème spécifique de l'éducation en matière d'investissement durable, on constate que la grande majorité des investisseurs considèrent qu'elle est insuffisante ou insatisfaisante. La question se pose donc d'une meilleure éducation en la matière et peut-être des instances qui devraient en avoir la charge.

Panel des répondants à l'étude - Localisation



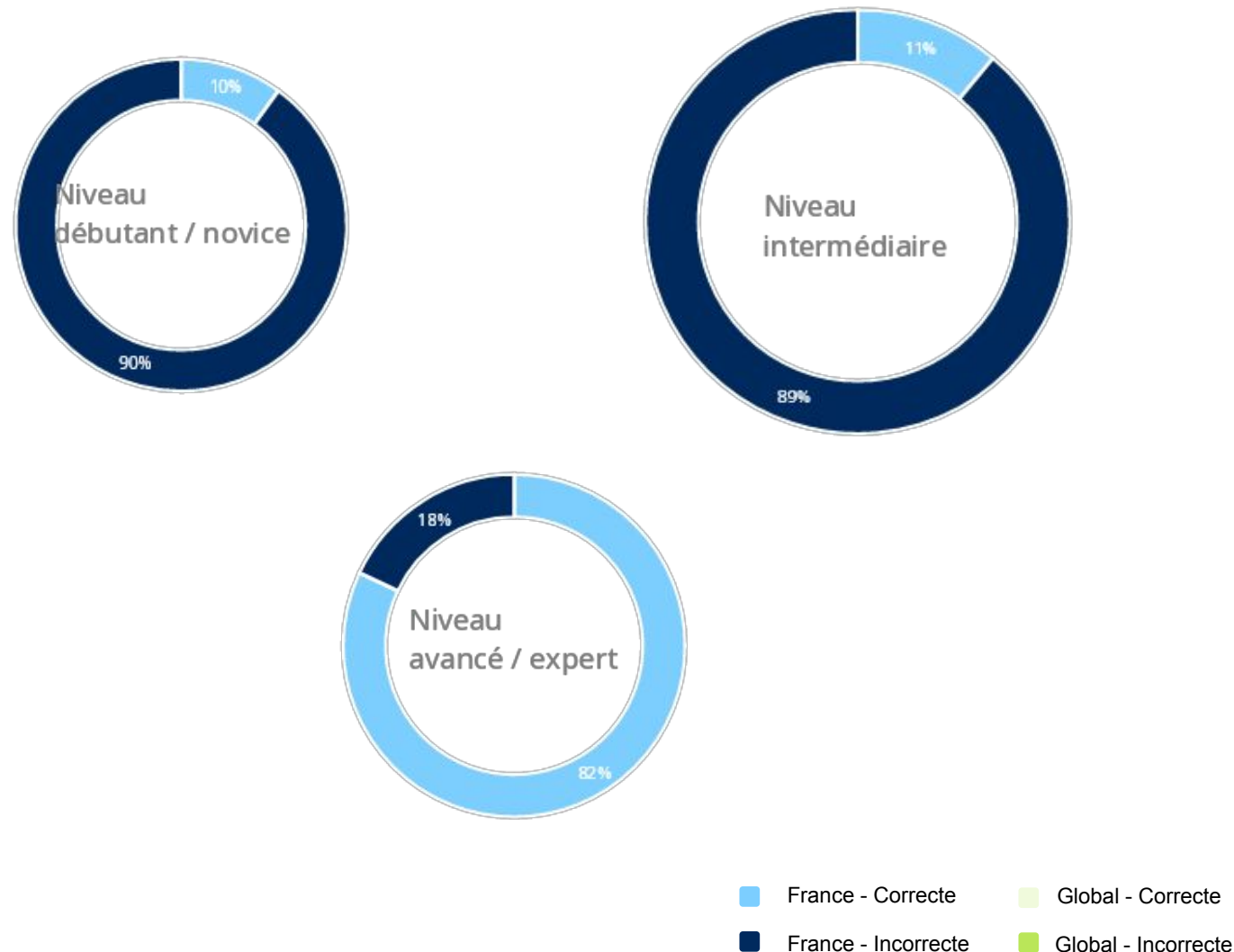
■ Europe ■ Asia ■ Amériques ■ Autres*



* UAE, Afrique du Sud, Australie

Le niveau réel de connaissances des Français est-il vraiment en adéquation avec leur auto-évaluation ?

Suite à un test de connaissances financières, voici la part des réponses obtenues

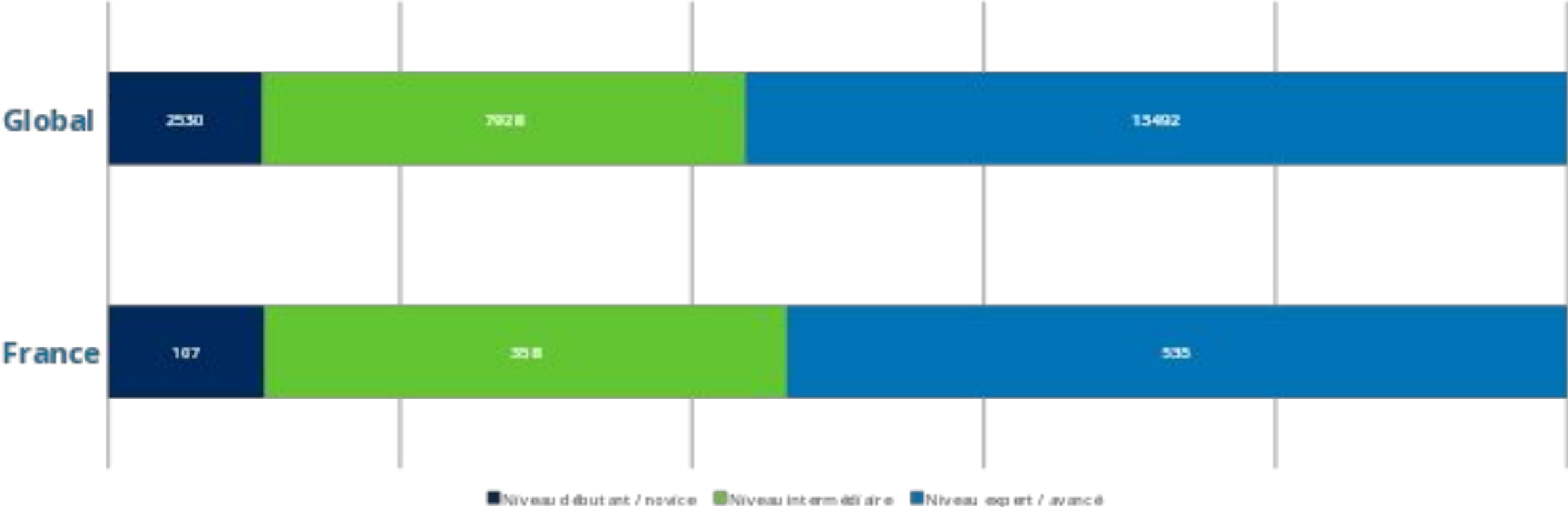


Les investisseurs qui considèrent avoir un niveau expert / avancé semblent être relativement réalistes dans leur auto-évaluation puisque le test de connaissances se révèle globalement positif chez eux avec seulement 18% de mauvaises réponses en France et 27% au global. Cela montre par ailleurs que les Français auraient moins tendance à se surestimer puisque leur part de bonnes réponses est supérieure à celui du global.

De même, les investisseurs auto-évalués comme débutants / novices semblent l'être réellement puisque le test de connaissances les évalue à ce même niveau.

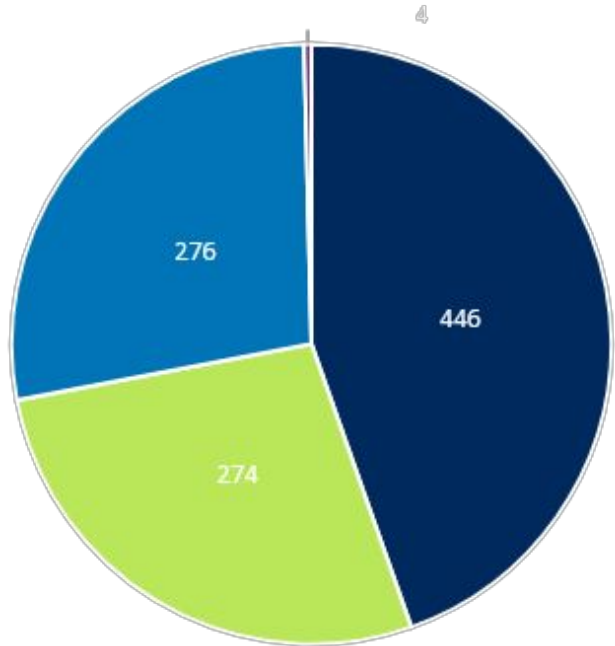
En revanche, les personnes du niveau intermédiaire, et parmi eux principalement les Français, n'ont finalement pas le niveau attendu puisque leur taux de bonnes réponses est similaire à celui des débutants / novices. Il y a un très subtil écart au global mais la tendance reste la même.

Panel des répondants à l'étude - Niveau (auto-évalué)



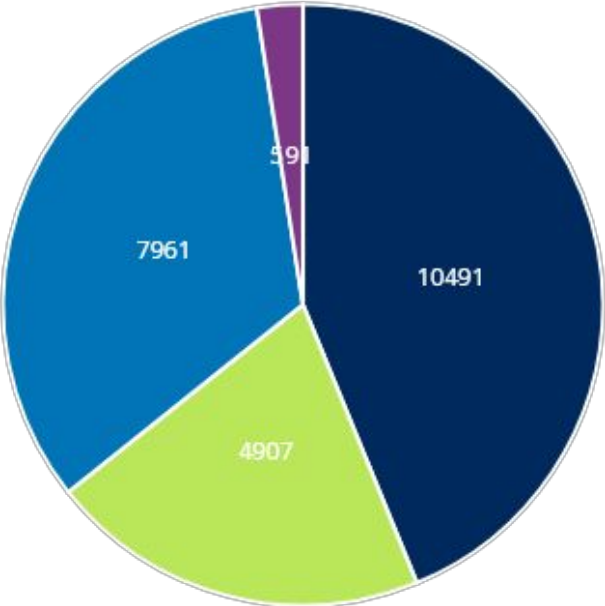
Panel des répondants à l'étude - Age

France



■ 18-37 ans ■ 38-50 ans ■ 51-70 ans ■ 71+ ans

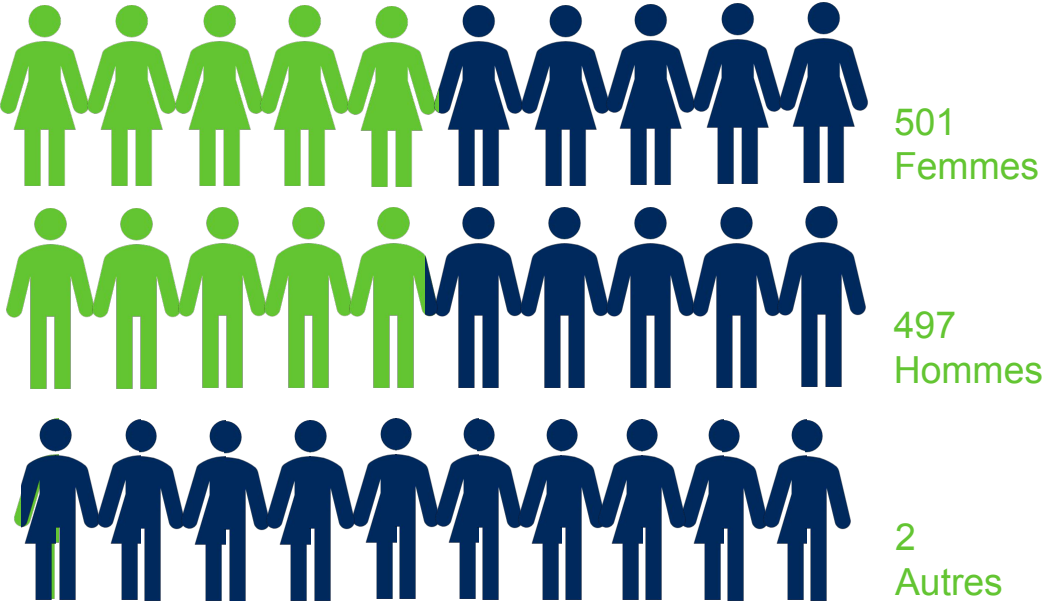
Global



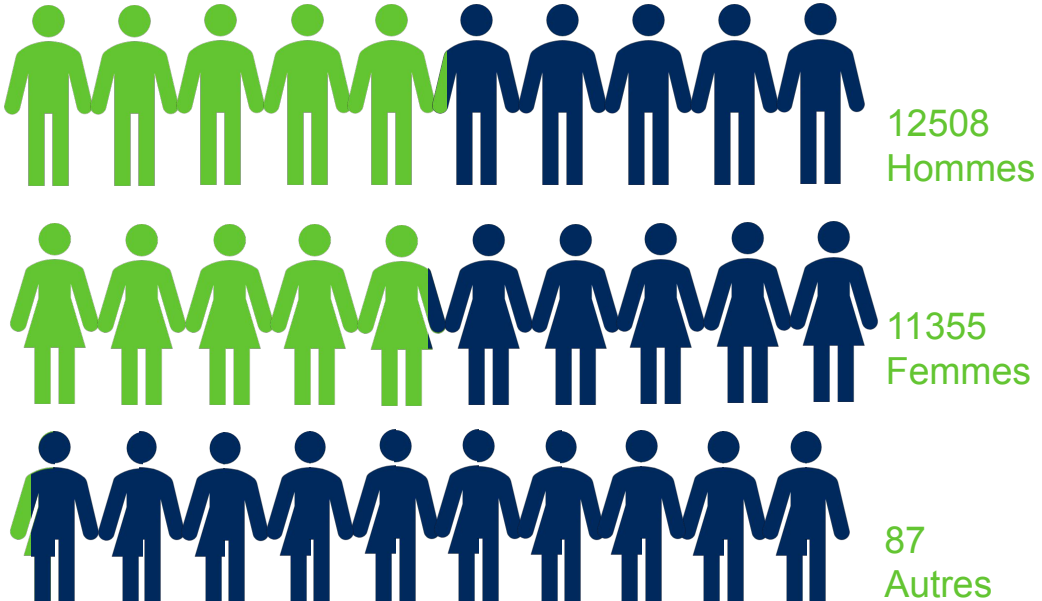
■ 18-37 ans ■ 38-50 ans ■ 51-70 ans ■ 71+ ans

Panel des répondants à l'étude - Genre

France



Global



Informations importantes

Ces informations constituent une communication marketing. Nous déclinons toute responsabilité quant aux erreurs de fait ou d'opinion. Il n'y a pas lieu de considérer que la présente communication contient des recommandations d'ordre comptable, juridique ou fiscal ou encore liées à des investissements. Aucun investissement et/ou aucune décision d'ordre stratégique ne doit se fonder sur les opinions et les informations contenues dans le présent support. Les performances antérieures ne constituent pas un indicateur des performances futures et peuvent ne pas se répéter. La valeur des investissements et le revenu qu'ils génèrent peuvent évoluer à la hausse comme à la baisse. Les investisseurs peuvent ne pas récupérer l'intégralité des montants initialement investis. Les fluctuations des taux de change peuvent modifier la valeur des investissements à la baisse comme à la hausse. Ce document exprime les avis et opinions de Schroders qui sont susceptibles de changer. Les avis et opinions exprimés dans le présent document sont ceux des individus auxquels ils s'adressent et peuvent ne pas représenter les avis exprimés ou reflétés dans les autres publications, stratégies ou fonds de Schroders. Les informations données dans le présent document sont réputées fiables, mais Schroders ne saurait toutefois en garantir l'exhaustivité ou la fiabilité. Schroders est responsable du traitement de vos données personnelles. Pour obtenir des informations sur la façon dont Schroders pourrait traiter vos données personnelles, veuillez consulter notre Politique de confidentialité disponible à l'adresse suivante: www.schroders.com/en/privacy-policy ou sur demande au cas où vous n'auriez pas accès à cette page Web. Pour votre sécurité, les communications peuvent être enregistrées ou écoutées.

Publié par Schroder Investment Management (Europe) S.A., 5, rue Höhenhof, L-1736 Senningerberg, Luxembourg. R.C. Luxembourg B 37.799.